

La Fête de l'école révèle une jeunesse prometteuse

Par Esther Cunéo
Crée le 03.09.2018



Collèges, lycées, écoles primaires : venus des trois provinces, les élèves ont ponctué cette journée par des prestations scéniques, comme ici avec les acrobaties impressionnantes de Yamak.Pacifique.

Photos Thierry Perron.

Le public n'a pas boudé la première édition de la Fête de l'école, samedi, au centre culturel Tjibaou, où 1 000 élèves, issus de 44 établissements, sont venus montrer aux Calédoniens ce qu'ils savent faire. Fours solaires, aquaponie, médiation, réflexion sur l'après-2018... Rencontre avec une jeunesse pleine d'avenir, et dont on parle peu.

«Du thé ? De la pizza ? » propose un jeune Mélanésien aux visiteurs. Ce n'est pourtant pas un atelier cuisine que les terminale STI2D (Sciences et technologies de l'industrie et du développement durable) du lycée Jules-Garnier ont monté dans les jardins du centre culturel Tjibaou, samedi pour la Fête de l'école. Mais une série de barbecues solaires, construits avec du matériel de recyclage.

Si on veut transmettre des valeurs, encore faut-il qu'on les valorise, qu'on leur donne de la visibilité.

De quoi impressionner bon nombre de badauds. « Un monsieur m'a même demandé s'il pouvait repartir avec un four » glisse d'un sourire amusé Louis, 17 ans. « C'est cool, on apprend plein de choses aux gens, on peut leur montrer qu'on n'a pas forcément besoin de gaz comme source d'énergie » renchérit Alexis, son binôme, soulignant le volet développement durable de leur formation. Une Fête de l'école « de ce type », ils ne connaissaient pas. Mais cette première édition semble les avoir convaincus.

De brillants élèves dys

Initié par le gouvernement pour « valoriser les projets d'éducation à la citoyenneté », l'événement a accueilli 44 établissements, et plus de 1 700 personnes. Un succès « incontestable » pour Hélène Iékawé, membre du gouvernement en charge de l'éducation. « C'était leur fête, ça leur a permis de se retrouver, de montrer leurs travaux et de découvrir ce que font les autres écoles. Parce que si on veut transmettre des valeurs, encore faut-il qu'on les valorise, qu'on leur donne de la visibilité » souligne la femme politique, elle-même « épatée » par la « qualité » des réalisations.

Comme celle de l'école catholique de Dumbéa-sur-Mer et son projet d'aquaponie. Devant un aquarium surmonté de bacs à fleurs la petite Agnès, 9 ans, s'empresse d'expliquer le procédé. « Les déjections des poissons sont aspirées par une pompe qui dissipe de l'engrais dans chaque bac. C'est comme ça qu'on fait pousser nos tomates et nos oignons verts » sourit la fillette.

Atteinte de troubles de l'apprentissage, elle fait partie d'une classe d'élèves « à besoin éducatif particulier ». « Ce qui ne les empêche pas de briller, souligne sa maîtresse. D'où leur surnom : les sept trésors. »

« 2018 et après ? »

La prise de possession de la Nouvelle-Calédonie, la révolte d'Ataï, ou les Evénements : « 2018 et après ? » au stand du lycée Dick-Ukeiwé, des élèves de terminale L proposent un quiz sur les dates clés de l'histoire, et de l'avenir institutionnel. « A chaque bonne réponse, tu gagnes un bonbon, » indique Victor, 18 ans, pointant du doigt un pochon de caramels. « Vous voyez, il en reste beaucoup. On s'aperçoit que la jeunesse calédonienne est sous-informée, confie le jeune homme. Concernant le référendum, par exemple, notre sondage montre que beaucoup de gens, même des adultes, ne connaissent pas la question, la date, ou les procédures. » Quand il s'agit d'identifier un membre du gouvernement, ou son secteur, les réponses sont tout aussi médiocres. « Personne ne connaît les noms des politiques, » lâche Salomé, 17 ans. « Les jeunes ne s'intéressent pas spontanément à la politique. Mais sont-ils suffisamment sollicités ? Que fait-on pour les intéresser ? » interroge Victor. « Ce n'est pas parce qu'ils ne votent pas, qu'on ne doit pas les impliquer » fait remarquer leur professeure. Pour elle, comme pour beaucoup d'enseignants, l'événement est l'occasion de « mettre en avant ce que la jeunesse fait de bien, » par opposition à une « minorité » de trouble-fête. « C'est une jeunesse tellement belle, commente Fabienne, du Centre d'initiation à l'environnement. Ce sont des jeunes qui sont moteurs, qui sont plein d'énergie et qui ont envie de construire, mais dont on ne parle pas beaucoup. »

1 700

C'est le nombre de personnes qui ont répondu présent à cette première édition de la Fête de l'école.

Projet « citoyen »

Dans le cadre du projet éducatif adopté au Congrès en 2016, le parcours civique calédonien s'est traduit par un circuit dans trois villages, mettant en perspectives des projets « citoyens » des élèves.

« Les jeunes ne s'intéressent pas spontanément à la politique. Mais sont-ils suffisamment sollicités ? Que fait-on pour les intéresser ? »

Victor, 18 ans, terminale L

Source URL: <https://www.lnc.nc/article/nouvelle-caledonie/education/la-fete-de-l-ecole-revele-une-jeunesse-prometteuse>